

Robert Pape, *Bombarder pour vaincre. Puissance aérienne et coercition dans la guerre*

Traduit par Jean-Patrice Le Saint, La documentation française/CESA,
2011, 428 pages

Max Schiavon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7545>

ISBN : 978-2-8218-1398-4

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2012

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Max Schiavon, « Robert Pape, *Bombarder pour vaincre. Puissance aérienne et coercition dans la guerre* », *Revue historique des armées* [En ligne], 268 | 2012, mis en ligne le 01 août 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7545>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Revue historique des armées

Robert Pape, Bombarder pour vaincre. Puissance aérienne et coercition dans la guerre

Traduit par Jean-Patrice Le Saint, La documentation française/CESA, 2011, 428 pages

Max Schiavon

- 1 Jean-Patrice Le Saint et le Centre d'études stratégiques aérospatiales (CESA) ont eu la bonne idée de traduire puis de publier en français l'ouvrage *Bombarder pour vaincre* de Robert Pape. Ce livre, devenu un classique outre-Atlantique, a beaucoup fait parler de lui aux États-Unis, notamment dans les milieux de l'*Air Force*, et il est particulièrement judicieux aujourd'hui de permettre à des lecteurs francophones de pouvoir l'étudier. Robert Pape est un universitaire, qui a consacré de nombreuses années de recherche à la stratégie aérienne. Il a utilisé des sources très riches et analysé des dizaines de conflits avant de conceptualiser sa thèse. L'auteur pense que la puissance aérienne offre aujourd'hui le meilleur potentiel de coercition, à condition de savoir l'employer. Ce qui signifie en premier lieu de renoncer aux chimères du bombardement stratégique. Selon Pape, l'analyse des conflits démontre que les représailles, qui portent prioritairement sur des civils, n'aboutissent pas aux résultats escomptés, en particulier celui de faire plier l'adversaire. On comprend d'emblée pourquoi cette pensée « hérétique », qui s'attaque au bombardement stratégique, cœur de la doctrine de nombreuses armées de l'air depuis des dizaines d'années, suscite d'abondants et vifs débats. Pour Pape, l'emploi de la force aérienne, ou la menace de son emploi, permet de modifier le comportement de l'adversaire. Si elle est utilisée, son premier objectif doit être d'annihiler progressivement le potentiel militaire ennemi. De ce fait, il prône une participation active à la bataille aéroterrestre, et en corolaire, il préconise le renouvellement des moyens aériens spécialisés dans l'attaque air-sol, dès lors que les États-Unis disposent déjà de la supériorité aérienne air-air. Une nouvelle fois, la thèse de Pape dérange, l'appui feu au profit des troupes terrestres n'ayant jamais eu la faveur, ni des pilotes, ni des stratèges

aériens, ces derniers restants jaloux de leur indépendance, au demeurant difficilement acquise. Dans ce livre de 420 pages très dense, complexe et fouillé, Robert Pape remet en cause bien des théories et en échafaude de nouvelles. Il vaut d'être lu et étudié en profondeur avec un esprit critique par tous les spécialistes de stratégie, pas seulement aérienne, car l'auteur ouvre de larges perspectives de réflexion et d'action.